FIM FÉDÉRATION DES INDUSTRIES MÉCANIQUES

NOTE DE VEILLE MATIERES PREMIERES

Décembre 2025

Pascale Leprêtre **15/12/2025**
plepretre@fimeca.org - + 33 (0)1 47 17 60 20

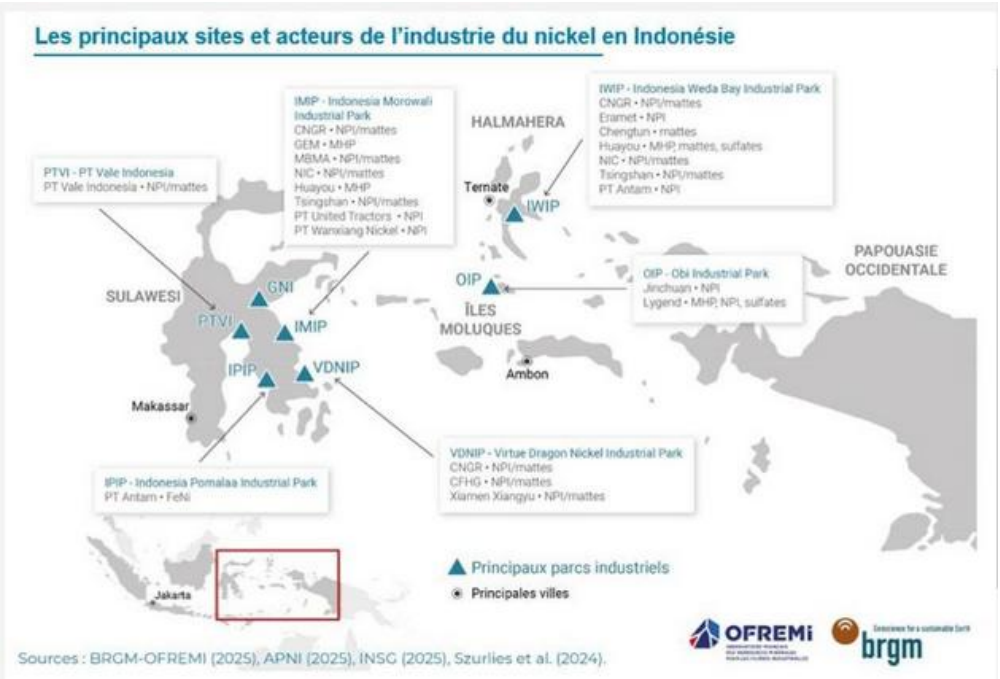
Les principaux sites et acteurs de l'industrie du nickel en Indonésie

Le nickel est une ressource critique pour de nombreux secteurs :

- Aciers inoxydables (65%) : construction, agroalimentaire, équipements industriels.
- Batteries lithium-ion (17%) : véhicules électriques, stockage d'énergie, électronique.
- Superalliages (5%) : aéronautique, spatial, défense.
- Nickelage et galvanoplastie (5%) : équipements médicaux, robinetterie, pièces de monnaie.
- Aciers alliés et autres usages (8%) : pigments, catalyseurs, produits chimiques.

Avec près d'un tiers des ressources mondiales identifiées, l'Indonésie s'est imposée en moins d'une décennie comme le leader mondial du nickel, portée par une stratégie industrielle ambitieuse et la demande croissante de la Chine. L'Indonésie joue désormais un rôle central dans la sécurisation des approvisionnements, reléguant les producteurs historiques comme l'Australie ou le Canada au second plan. Mais aujourd'hui, l'Indonésie atteint un palier critique : Décélération progressive de la croissance, baisse prolongée des prix, tensions budgétaires, annulation de permis d'exploitation, hausse des redevances, réduction potentielle des quotas, diversification des partenariats.

La carte suivante affine la connaissance des acteurs et des enjeux :



(Source : OFREMI, BRGM 15 octobre 2025)

Maintien des tensions sur le marché du tungstène

L'application des restrictions à l'exportation de composés de tungstène par la Chine le 4 février 2025 a engendré des tensions significatives sur l'approvisionnement de l'industrie de transformation européenne en paratungstate d'ammonium (APT), précurseur pour produire des poudres de tungstène métal et de carbure, ainsi que sur les approvisionnements en oxydes et poudres de carbure, qui rentre dans la fabrication d'outils de coupe, de plaquettes, de matrices de formage et de moules résistants à l'usure.

La stratégie chinoise vise à s'imposer toujours plus solidement sur le marché des produits semi-finis, tandis que la compétition sur l'accès aux gisements hors Chine s'accentue, notamment du fait d'actions des Etats-Unis pour sécuriser des accords d'enlèvement (offtake) avec de nombreux pays. Les perspectives de tensions sur le marché du tungstène à moyen terme sont donc bien tangibles.

(Source : OFREMI, 26 novembre 2025)

Projet de fabrication d'acier vert à base d'hydrogène en Suède

L'Agence suédoise de l'énergie vient d'octroyer 35M€ à la start-up Stegra spécialisée dans l'acier vert, pour construire une usine de 950M€ à partir de la réduction directe du fer (DRI), obtenue par de l'hydrogène issu de l'énergie renouvelable.
Le tour de table financier doit s'achever au printemps 2026. A l'échelle européenne, la Suède qui dispose d'une énergie bon marché et décarbonée, figure à l'avant-garde de la transition industrielle.

(La Tribune de la Sidérurgie, 3 décembre 2025)

Création d'une usine d'hydrogène vert en France

GravitHy, fondée en juillet 2022, a signé avec le Port de Marseille Fos la convention de réservation de terrain pour l'implantation de son usine de production d'hydrogène vert. Cette transaction officialise la mise à disposition d'un terrain dans la zone industrialo-portuaire de Fos-sur-Mer. À terme, l'usine produira jusqu'à 3 M de t de fer décarboné par an. Le démarrage des travaux est programmé pour la fin 2026, tandis que la mise en service est prévue en 2029.

(Source : La Tribune de la Sidérurgie, juillet 2025)

La Turquie a adopté un plan de mise en place d'un marché carbone

En juillet dernier, le parlement du pays a adopté sa toute première loi sur le climat qui prévoit la création d'un système national d'échange de quotas d'émission (ETS) afin d'atteindre son objectif de réduction à zéro des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2053. Cette mesure a également été considérée comme réduisant l'impact du mécanisme transfrontalier européen d'ajustement carbone.

Les entreprises concernées, essentiellement dans les domaines de l'acier et du ciment, devront obtenir des permis d'émission de gaz à effet de serre dans un délai de trois ans après l'entrée en vigueur du règlement. Une phase pilote précédera sa mise en œuvre complète, qui sera supervisée par le Conseil du marché du carbone. Des pénalités administratives sont prévues en cas de non-présentation des rapports annuels sur les émissions de gaz à effet de serre dans les délais impartis.

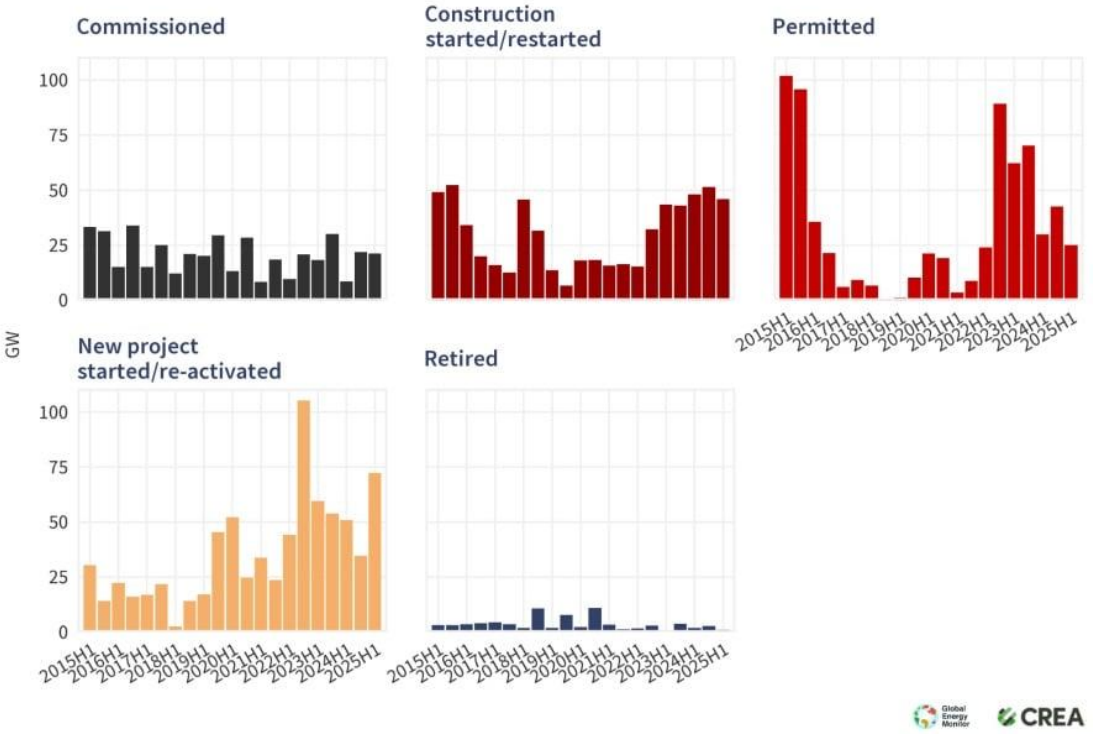
(Source : GMK Center, septembre 2025)

Le « paradoxe » du charbon en Chine : une production en baisse malgré des capacités en hausse

En Chine, « l'énergie propre se développe à une vitesse sans précédent, transformant le mix électrique chinois, tandis que le rôle du charbon continue de décliner malgré une augmentation des capacités », indique une nouvelle une étude publiée fin août par le CREA (Centre for Research on Energy and Clean Air) et Global Energy Monitor (GEM).

Au cours des 6 premiers mois de 2025, les débuts et relances de chantiers de centrales à charbon ont avoisiné 46 GW, soit un des niveaux les plus élevés depuis 2016. La progression actuelle des capacités de production au charbon, qui pourraient augmenter d'environ 80 GW sur l'ensemble de l'année 2025, trouve sa source en 2022-2023, avec deux nouveaux projets de centrales au charbon autorisés par semaine en moyenne, pour un total de plus de 100 GW approuvés par an, pour répondre aux pénuries d'électricité anticipées à l'horizon 2026-2027.

L'état des projets des centrales à charbon en Chine

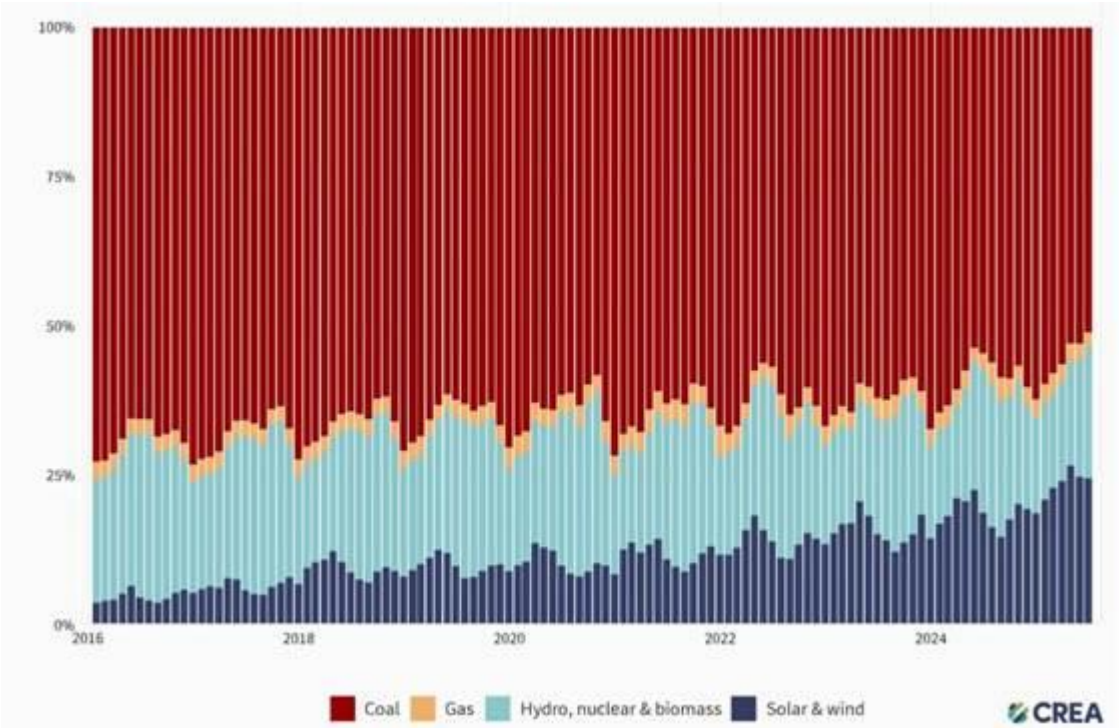


Malgré ces nouvelles capacités, la part du charbon commence à diminuer sous l'effet de :

- La chute de sa part dans la production chinoise d'électricité, passant à 51% au 1er semestre 2025, contre 73% en 2016
- Les productions des filières solaire et éolienne qui ont augmenté respectivement de 20% et 10,6% au 1er semestre 2025. Près de 500 GW de capacités solaires et éoliennes pourraient être installées au cours de l'ensemble de l'année 2025 en Chine.
- Le développement très rapide des filières solaire et éolienne portant leur part à 26% du mix électrique chinois au 1er semestre 2025
- Le développement du parc nucléaire chinois qui représente actuellement 5% du mix électrique chinois mais qui va s'accroître de la production des 29 chantiers en cours de construction.

On peut s'interroger sur la rentabilité des centrales à charbon les plus anciennes. Les freins à la fermeture semblent provenir de risques sur la stabilité du réseau territorial et sur l'emploi local. Par ailleurs, l'usage du charbon en Chine ne se résume pas à la production d'électricité, il approvisionne largement la sidérurgie, la cimenterie, la production d'hydrogène, de plastique et d'ammoniac.

L'évolution du mix énergétique chinois



En matière de transition énergétique, la Chine est en avance sur tous ses objectifs (sauf le nucléaire), et de 5 ans sur les énergies renouvelables. A l'opposé de la politique américaine, la Chine en a fait le cœur de sa stratégie industrielle, en devenant la championne industrielle du solaire photovoltaïque, des véhicules électriques et des batteries. Au-delà de son propre territoire, elle compte renforcer sa pénétration commerciale dans les autres pays asiatiques (électrification des transports terrestres, infrastructures d'électricité renouvelable).

(Sources : GMK Center, CREA, septembre 2025)